

firmer la nature tuberculeuse de cette pyurie (Colombino).

Ayant porté le diagnostic de tuberculose rénale et renseignés que nous sommes sur la valeur fonctionnelle relative des deux reins, nous avons tous les éléments pour poser nos conclusions thérapeutiques : et c'est par là que nous terminons.

THERAPEUTIQUE

Trois moyens sont à notre disposition : le traitement médical général, la néphrotomie et la néphrectomie.

I. La tuberculose rénale peut-elle guérir par une thérapeutique interne ou médicale ? Albarran vient de

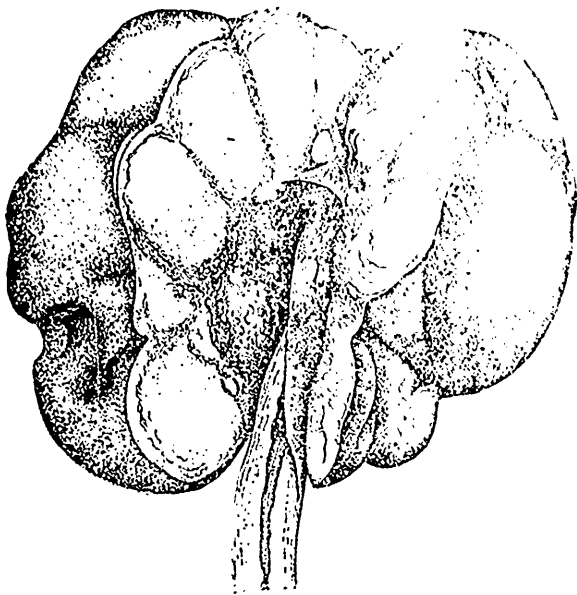


Fig. VII.—Tuberculose massive du rein, avec obstruction de l'urètre. (Tuffier).

se prononcer, et tout récemment, très catégoriquement à ce sujet : " Il n'existe pas une seule pièce anatomique montrant guérison spontanée. Les guérisons rapportées n'ont été que des rémissions ". Et la grande majorité des pathologistes soutiennent cette opinion.

Il est cependant des exceptions, mais combien rares. Ainsi Péchère prétend que " la tuberculose rénale est susceptible de guérir sans traitement opératoire ". Piclicke veut le traitement par la *tuberculine* dans les formes très-légères. Guéri lui-même d'une tuberculose pulmonaire par traitement à la tuberculine il y a 14 ans, il essaya ce traitement sur un tuberculeux rénal en 1905 et aujourd'hui, en 1908, ce malade persiste guéri. Nous

avons la choix entre le T.-A., la T.-R. et la B.-E. En cette "ère opsonique", et en face des résultats parfois fort encourageants de la nouvelle méthode, il ne semble que légitime d'en faire l'essai (Max Miller). Volontiers nous en ferions un adjuvant à l'intervention opératoire, mais non pas un suppléant.

Les *rayons X* ont naturellement été appelés à la rescousse. Reconnaissons la modestie de celui qui les propose, Bircher, puisqu'il ne les recommande que pour les cas opérables.

II. — La NÉPHROTOMIE alors ?

Ce n'est là qu'un pis aller. Le reproche le plus sérieux qu'on lui fait — et avec raison — c'est qu'elle ne



Fig. VIII.—Hydronephrose et pyonephrose. (Luys).

supprime pas le foyer infectieux, et qu'en plus, à l'infection tuberculeuse simple, elle supplée une infection mixte. Et nous savons tous les dangers des infections mixtes. Elle n'est donc qu'un pis aller, répétons-nous, et ne doit être employée que lorsque le vrai traitement sera impossible, ou qu'il y aura indication d'évacuer un vaste foyer purulent avant d'exécuter l'opération radicale.

III.—Donc nous concluons en posant que LA TUBERCULOSE RÉNALE RÉCLAME LA NÉPHRECTOMIE, à moins de contre-indications. Et nous grouperions ainsi ces contre-indications :

Tuberculose par trop généralisée et trop avancée.
Tuberculose rénale bilatérale,